



PLAN HEPATITES 2009-2012 : Les actions de l'Inpes

**Dossier de presse
24 février 2009**

Sommaire

La perception des hépatites virales	p.3
La perception de l'hépatite.....	p.3
Les facteurs de risques identifiés	p.3-4
L'hépatite C plus redoutée	p.4-5
La perception de la vaccination contre l'hépatite B.....	p.5-6
Les actions de l'Inpes dans le cadre du Plan Hépatites 2009-2012.....	p.7
Réduire la transmission des virus B et C	p.7-10
Renforcer le dépistage des hépatites B et C.....	p.10-11
Suivre et évaluer le Plan des hépatites 2009-2012	p.11

La perception des hépatites virales

Il existe peu d'études sur la perception des infections virales chroniques telles que les hépatites, exception faite des infections à VIH. L'enquête Nicolle¹, réalisée en 2006 sur les connaissances, attitudes et comportements face au risque infectieux, identifie la place des hépatites dans la perception de la population française et des médecins.

La perception de l'hépatite

Dans la population, les hépatites virales sont citées par près d'une personne sur deux (49 %) parmi les trois maladies infectieuses les plus redoutées ; **les hépatites sont les maladies infectieuses (en dehors du sida) les plus redoutées après les méningites (53,5 %)**. Les personnes disposant des revenus et des diplômes les plus hauts déclarent plus que les autres craindre cette maladie. Aucune différence n'apparaît selon le sexe ou l'âge.

44 % des médecins généralistes déclarent que l'hépatite est l'une des trois maladies infectieuses les plus craintes par leurs patients, ce qui est légèrement plus faible que dans la population générale (49 %). Les pédiatres sont proportionnellement très peu nombreux à évoquer les hépatites (9 %) et redoutent principalement les méningites (88 %), la bronchiolite (83 %) ou les gastro-entérites (50 %).

Les facteurs de risques identifiés

En 2006, **seules deux personnes sur cinq jugent le risque de contamination de l'hépatite B, comme moyen (32 %) ou important (8 %), la majorité le considérant comme faible (47 %) ou quasi nul (6 %)**. Plus des deux tiers des personnes interrogées estiment courir un risque de contracter une hépatite virale en se faisant faire un tatouage : 42 % sont « tout à fait d'accord » et 28 % « plutôt d'accord ». Cette perception augmente significativement avec l'âge (Cf. figure 1).

85 % des personnes interrogées pensent que l'on court un risque de contracter une infection grave transmise par le sang (sans autre précision) lors d'un tatouage ou d'un piercing et deux personnes sur trois (67 %) de contracter le sida.

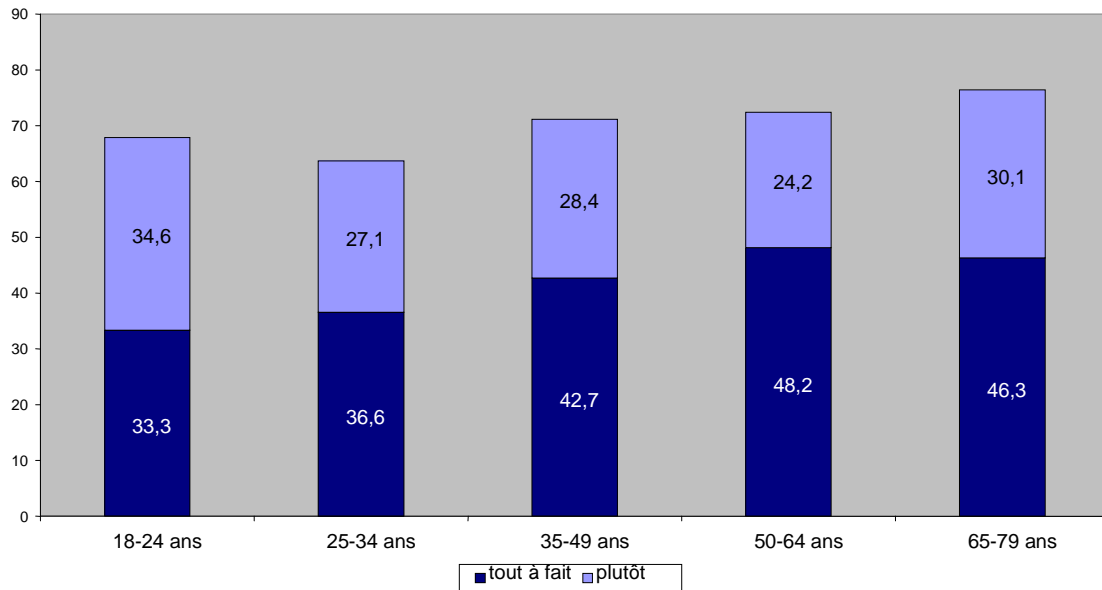
Peu de personnes (14 %) voient l'hépatite comme une maladie fréquente à laquelle on peut être exposé lors d'un voyage hors de France métropolitaine. Cependant, les personnes ayant voyagé au cours des trois dernières années ainsi que les personnes les plus diplômées et aux revenus les plus élevés la mentionnent plus que les autres.

57 % des médecins généralistes et 53,5 % des pédiatres pensent que le risque de contamination par le VHB est « quasi nul » ou « faible ».

¹ Source : Gautier A., Jauffret-Roustide M., Jestin C. (sous la dir.) Enquête Nicolle 2006. Connaissances, attitudes et comportements face au risque infectieux. Saint-Denis : INPES, Coll. Etudes santé, 2008 : 252 p.

L'enquête « Nicolle 2006 » est une enquête réalisée par téléphone au cours du premier trimestre 2006 auprès du grand public et de médecins libéraux. Les échantillons ont été constitués par tirage aléatoire et reprennent ainsi la méthodologie des Baromètres santé. Au total, 4 112 personnes de 18 à 79 ans ont été interrogées parmi la population générale (sur ligne fixe ou sur mobile) ainsi que 1 285 médecins généralistes et 782 pédiatres.

Figure 1 : Accord avec l'affirmation d'un risque de contracter une hépatite lors d'un tatouage ou d'un piercing, selon l'âge (en pourcentage)

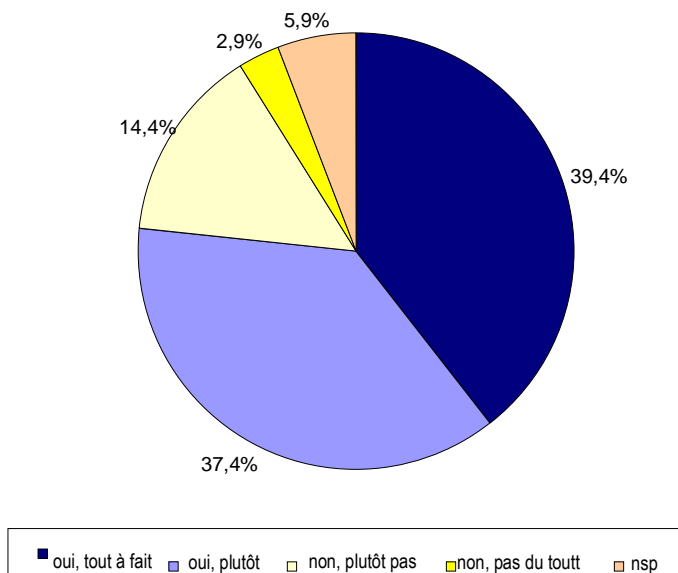


L'hépatite C, la plus redoutée

Questionnées spécifiquement sur l'hépatite C, **plus des trois quarts des personnes interrogées (77 %) pensent que l'hépatite C constitue un important problème de santé pour la population française : 39 % « tout à fait » et 37 % « plutôt »** (Cf. figure 2).

Les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à l'affirmer (78 % contre 75 % chez les hommes) ainsi que les personnes les plus âgées de l'échantillon (83 % parmi les 65-79 ans contre 70 % parmi les 18-24 ans).

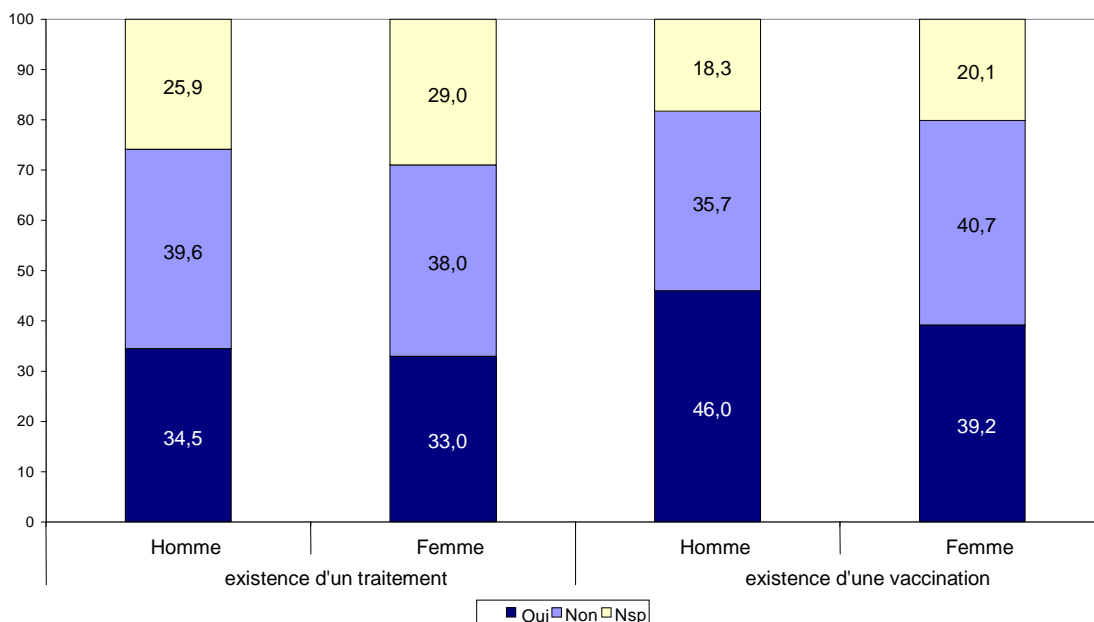
Figure 2 : L'hépatite C constitue-t-elle un important problème de santé (en pourcentage)



Seulement une personne sur trois (34 %) déclare qu'il existe un traitement efficace contre l'hépatite C ; près de deux sur cinq (39 %) pensent qu'il n'en existe pas et plus d'un quart (27,5 %) ne savent pas répondre à cette question.

Une proportion importante (42 %) pense à tort qu'il existe une vaccination contre l'hépatite C et près d'une personne sur cinq (19 %) ne se prononce pas sur l'existence d'un tel vaccin. Ainsi, un peu plus d'une personne sur trois (38 %) répond négativement et donc correctement à cette question de connaissance de la vaccination contre l'hépatite C. Ces bonnes réponses sont plus fréquentes parmi les femmes (Cf. figure 3) et les personnes les plus diplômées et aux revenus les plus élevés. Elles sont à l'inverse plus rares parmi les personnes les plus âgées, ainsi que parmi celles déclarant l'existence d'un traitement efficace contre l'hépatite C.

Figure 3 : Connaissances à propos de l'hépatite C (en pourcentage)



Ces résultats indiquent qu'il existe dans la population générale une certaine confusion entre les différentes formes d'hépatites ainsi qu'un manque de connaissance réelle de ces maladies, notamment en ce qui concerne les risques et/ou modes de transmission, leurs traitements et leur prévention.

La perception de la vaccination contre l'hépatite B

Chez le grand public :

La vaccination contre l'hépatite B (VHB) du nourrisson bénéficie globalement d'une opinion favorable : 31 % des personnes interrogées la juge « tout à fait justifiée » et 23 % « plutôt justifiée ». La perception de la vaccination chez les pré-adolescents avec 38 % d'opinion « tout à fait justifiée » et 35% d'opinion « plutôt justifiée » est encore plus favorable. Cependant, 37 % et 21 % considèrent respectivement la vaccination des nourrissons et des pré-adolescents « plutôt non justifiée » ou « pas du tout justifiée ».

Les hommes sont plus favorables que les femmes à la vaccination contre l'hépatite B chez le nourrisson (67 % contre 54 %). La proportion d'opinion favorable décroît avec l'âge (83 % des 18-24 ans contre 68 % des 25-34 ans et 52 % des 35-49 ans).

Concernant la vaccination contre l'hépatite B chez les pré-adolescents, l'analyse de l'opinion montre qu'il n'y a pas de différence d'opinion selon le sexe.

Chez les médecins :

La vaccination anti-VHB reçoit globalement une opinion favorable (Cf. tableau 1).

Quatre cinquièmes des pédiatres pensent que la vaccination anti-VHB est « tout à fait ou plutôt justifiée » chez le nourrisson contre moins de trois cinquièmes des médecins généralistes.

Chez l'adolescent, le pourcentage de pédiatres déclarant qu'elle est « tout à fait justifiée » est de 97 % contre 85 % de généralistes.

Tableau 1 : Justification de la vaccination anti-VHB au moment de l'enquête et sur la campagne de vaccination de 1994-1998 d'après l'opinion de médecins généralistes et de pédiatres

	Généralistes (%)	Pédiatres (%)
<i>Justification de la vaccination contre le VHB</i>		
<i>Chez les nourrissons</i>		
Tout à fait	32,6	63,5
Plutôt	25,3	18,3
Plutôt pas	26,2	12,0
Pas	14,6	6,0
Ne se prononce pas	1,3	0,2
<i>Chez les adolescents</i>		
Tout à fait	52,6	83,1
Plutôt	32,3	13,5
Plutôt pas	9,6	2,5
Pas	4,2	0,7
Ne se prononce pas	1,3	0,1

Les actions de l'Inpes dans le cadre du Plan Hépatites 2009-2012

Les hépatites virales sont abordées dans différents programmes de l'Inpes (maladies infectieuses, VIH/IST, toxicomanies, alcool, maladies chroniques, enfants et jeunes, migrants...), dans le cadre du Plan Hépatites 2009-2012.

Afin de répondre aux objectifs fixés par le Ministère de la Santé et des Sports, l'Inpes pilote un certain nombre de projets à destination des différents publics concernés et sera également partenaire de plusieurs autres projets. Les projets pilotés par l'Inpes répondent aux deux grands axes stratégiques établis dans le cadre du plan : la réduction de la transmission des virus B et C et le renforcement du dépistage des hépatites B et C.

Réduire la transmission des virus B et C

- **Renforcer l'information et la communication sur les hépatites B et C et sur les moyens de s'en protéger et de se traiter par :**

- L'information des médias et des relais d'opinion

Malgré les actions de sensibilisation réalisées depuis une dizaine d'années, les enquêtes montrent un déficit d'information sur l'importance et la gravité des hépatites B et C, sur les facteurs de risque de transmission des virus B et C ainsi que sur l'efficacité des traitements actuels. Il existe fréquemment une confusion entre les hépatites B et C. L'intérêt de vacciner les enfants contre l'hépatite B n'est pas suffisamment perçu par les médecins. Il importe donc, dans un premier temps, de fournir à la presse et aux relais d'opinion une information scientifique et factuelle sur l'impact sanitaire des hépatites B et C et sur la vaccination contre l'hépatite B.

- L'information et la communication sur les hépatites B et C en direction des professionnels de santé

Depuis 1998 en France, différents événements (suspension de la vaccination contre l'hépatite B en milieu scolaire, signalements d'affections neurologiques dans les suites de vaccination, affaires judiciaires...) ont entraîné un malaise des professionnels et une suspicion du public à l'égard de la vaccination contre l'hépatite B. Un numéro "Repères pour votre pratique : prévention de l'hépatite B" a été réalisé et diffusé en juin 2006 aux médecins, pour faire le point sur la prévention de l'hépatite B (dépistage et vaccination) auprès des personnes les plus exposées. Une étude récente menée par l'Inpes montre que les médecins n'ont pas pris la mesure de la gravité potentielle des hépatites B et C (mortalité, morbidité...) et des conséquences de leur manque de confiance à l'égard de la vaccination contre l'hépatite B. Les supports d'information destinés à aider les professionnels dans leur pratique seront mis à leur disposition.

Les Outils déjà réalisés et diffusés par l'Inpes

1. à destination des professionnels de santé



Hépatite B

Un dépliant *Prévention de l'hépatite B auprès des personnes les plus exposées*

Destiné aux médecins, ce document de la collection « Repères pour votre pratique » apporte des informations sur la prévention en direction des personnes exposées à un risque élevé d'infection par le virus de l'hépatite B. Il a été réalisé en collaboration avec le comité de pilotage national Hépatites virales, l'InVs, l'Afssaps et le Comité technique des vaccinations.

Hépatite C

Un livret *Hépatite C. Dépistage, clinique, prise en charge et conseils aux patients*

Ce livret destiné aux médecins présente la clinique de l'hépatite C, les modalités de la prise en charge des personnes atteintes et les précautions particulières que doivent prendre les patients. Il comporte aussi un répertoire d'adresses utiles.



Un dépliant *Dépistage de l'hépatite C. Mémo à l'usage des médecins*

Destiné aux médecins, ce dépliant d'information recense les situations à risque et les catégories de personnes auxquelles proposer systématiquement un test de dépistage de l'hépatite C.

2. destinés aux patients via les professionnels de santé



Hépatite C

Livret *Hépatite C. Du dépistage au traitement. Questions et réponses à l'usage des patients*

Ce document contient l'essentiel des connaissances actuelles sur l'hépatite C. Son objectif est de répondre aux questions les plus fréquentes que se posent les personnes atteintes et leur entourage.

Dépliant *Hépatite C, un dépistage positif, que faire ?*

Ce dépliant est destiné à accompagner l'annonce d'un dépistage positif de l'hépatite C. Il répond de façon claire aux questions que peuvent se poser les personnes dépistées et les incite à un suivi médical.



Affichette *Hépatite C : se faire dépister, c'est pouvoir se soigner*

Destinée aux salles d'attente des cabinets médicaux de ville et des consultations hospitalières, cette affichette repère quelques situations à risques nécessitant un dépistage de l'hépatite C. Elle invite le patient à prendre conseil auprès du médecin pour s'informer sur l'existence d'autres situations à risques et sur les modalités du dépistage.

Hépatites B & C

Carte mémo *Hépatites B & C. Pour répondre à vos questions*

Cette carte mémo – que le médecin pourra remettre aux personnes atteintes - donne la liste des lignes d'écoute et des sites Internet d'information utiles aux patients atteints d'une hépatite et à leur entourage.



- **Augmenter la couverture vaccinale contre l'Hépatite B en mettant en place différentes actions, relatives à :**
 - L'information des médecins concernant la vaccination contre l'hépatite B des nourrissons et des enfants

La circulation du virus dans une population et la diminution de l'incidence d'une infection à prévention vaccinale sont liées au taux de couverture vaccinale. Or, en 2004, l'analyse des certificats de santé des enfants de 2 ans montrait une couverture vaccinale de 29 %. Il s'agit donc de renforcer la mise en œuvre des stratégies de vaccination contre l'hépatite B par l'amélioration de la couverture vaccinale des nourrissons, des enfants et des préadolescents. Un document de la collection « Repères pour votre pratique » portant sur cette vaccination sera réalisé à cet effet pour des médecins généralistes et des pédiatres.

Les Outils déjà réalisés et diffusés par l'Inpes



Exposition *Planète vaccination*

Exposition gratuite de 12 affiches, sur le mécanisme de la vaccination, son histoire et les principales maladies contre lesquelles elle protège (dont les hépatites). L'exposition peut-être utilisée dans différents contextes : centres médico-sociaux, établissements hospitaliers, centres d'accueil de l'assurance maladie, établissement scolaire.

- L'information et la communication en direction des hommes ayant des relations homo ou bisexuelles exposés à la transmission sexuelle du VHB / VHC

Les personnes ayant des relations homo ou bisexuelles représentent 14 % des cas d'hépatite B aiguë symptomatique notifiés entre 2004 et 2007. Par ailleurs, une épidémie d'hépatite C a été détectée par l'InVS depuis 2002. Elle concerne essentiellement des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes et pratiquant une sexualité pouvant entraîner des lésions et des saignements. L'objectif des actions en direction de cette population est de favoriser l'adoption de comportements préventifs de l'hépatite B et C via une sensibilisation aux modes et situations de transmission et aux risques de co-infection liée au VIH ou à une IST, d'inciter au dépistage en cas d'exposition au risque et d'inciter à la vaccination des personnes exposées et n'ayant pas été immunisées contre l'hépatite B.

Les outils déjà réalisés et diffusés par l'Inpes



Carte postale *Ce soir tu risques de coucher avec l'hépatite B*

Destinée à la population homosexuelle, cette carte postale décrit succinctement les possibles signes de l'hépatite B, le dépistage, le traitement et les éventuelles complications. Elle incite à la vaccination et à d'élémentaires mesures de prévention.

Carte postale *Ce soir tu risques de coucher avec l'hépatite C*

Destinée à la population homosexuelle, cette carte décrit succinctement les possibles signes de l'hépatite C, le dépistage, le traitement et les éventuelles complications. Elle incite au dépistage régulier et à d'élémentaires mesures de prévention.



➤ L'étude de faisabilité d'une stratégie de prévention de l'injection

Chez les consommateurs de drogues psycho-actives illicites, le recours à l'injection introduit un risque sanitaire supplémentaire important, notamment sur le plan infectieux. La prévention portant spécifiquement sur le passage à l'injection chez les utilisateurs de drogues est donc un enjeu majeur de réduction des risques face au nombre de nouvelles contaminations par le VHC. Il s'agit donc d'étudier les stratégies permettant d'atteindre un public de jeunes consommateurs de drogues ne pratiquant pas encore l'injection afin de les inciter à éviter les comportements à risques de transmission virale.

➤ L'éducation à la santé des usagers injecteurs pour réduire les risques de transmission virale

Le niveau élevé de séroprévalence de l'hépatite C chez les usagers de drogues est avéré. Les actions de prévention doivent être renforcées dans la mesure où la contamination par le VHC se fait préférentiellement lors des premières injections et où une nouvelle contamination est possible chez un patient ayant guéri dès lors qu'il continue d'être exposé à une situation à risque. Or, si en France, diverses actions sont mises en œuvre par les associations du champ afin de sensibiliser les usagers de drogue aux risques de l'injection (utilisation d'une vidéo, de matériel factice lors de séances interactives, brochures...), il n'existe pas de programme systématisant cette approche, alors même qu'elle est reconnue comme efficace par les acteurs l'ayant expérimentée. L'objectif quantifié est de réduire de 30 % la fréquence des pratiques à risques lors des injections, en référence aux résultats de l'enquête "Coquelicot" InVS/ ANRS. Une revue de littérature française et étrangère ainsi qu'un audit des programmes existants seront réalisés. Ils serviront de base à la rédaction de recommandations.

Les outils déjà réalisés et diffusés par l'Inpes



Carte Hépatite C et usage de drogues

Cette carte rappelle les principaux conseils pour réduire les risques de contamination VHC liés à l'usage de drogues (injection, sniff, usage de pipe à crack).

➤ L'action dans les lieux festifs

Selon les experts, la mobilisation dans le milieu festif a un intérêt en termes de prévention primaire et permettrait d'une part d'atteindre des populations jusque-là non ou insuffisamment sensibilisées aux complications des hépatites, et d'autre part de prévenir les risques de contamination. Par ailleurs, ces rassemblements sont souvent des lieux d'alcoolisation importante. Or, les études montrent que l'alcoolisation est un facteur de comorbidité aggravant l'évolution et la mortalité des hépatites B et C. Des messages spécifiques sur les différents risques exposant à une contamination par le VHB et par le VHC seront diffusés dans ces lieux.

Renforcer le dépistage des hépatites B et C

L'objectif est de **créer les conditions d'un recours accru au dépistage des personnes à risques** en :

➤ Incitant au dépistage

La proportion de personnes dépistées reste insuffisante et l'on constate une prise en charge médicale encore trop tardive alors que le dépistage des hépatites B et C est réalisé sur une simple prise de sang. Par ailleurs, on ne sait pas assez que les progrès thérapeutiques réalisés au cours de cette dernière décennie permettent de guérir environ 50 %

des malades infectés par le VHC et d'obtenir une rémission chez 80 % au moins des malades infectés par le VHB. Une information sur les modes de transmission et les facteurs de risque sera diffusée auprès de la population générale et des publics les plus exposés, dans le cadre notamment de la Semaine de la vaccination, du 20 au 26 avril 2009.

- Développant des contenus d'information et d'incitation au dépistage auprès des personnes originaires de pays à moyenne et forte endémie

Les personnes venant de pays de moyenne et forte endémie doivent pouvoir bénéficier d'un dépistage des hépatites B et C. La thématique des hépatites sera abordée dans le cadre des actions d'information et de prévention mises en place en direction des migrants primo arrivants.

Les outils déjà réalisés et diffusés par l'Inpes

Migrants

La prévention des hépatites B et C est également abordée dans les ouvrages suivants (à destination des professionnels de santé et du social en contact avec le public migrants).



Livrets bilingues – 23 langues, Livret de santé bilingue

Destinés à servir de support à la consultation/entretien avec les migrants ou étrangers en situation précaire, ces livrets bilingues sont un outil de prévention sur diverses thématiques de santé, dont les hépatites.



Guide de prise en charge psycho-médico-sociale

Le guide du Comède (Comité médical pour les exilés) propose des réponses aux problèmes de santé des exilés, migrants et étrangers en situation précaire, à partir de l'expérience quotidienne de l'équipe du Comité. La partie « Soins et prévention » comporte des informations sur la prévention des hépatites B et C.

Et la santé, on dit quoi ?

Et la santé, on dit quoi ? est le premier magazine afro consacré à la santé. Composé de 24 pages illustrées et colorées, il propose des informations pratiques et des conseils pour prendre soin de soi et de ses proches mais aussi des recettes pour les gourmands soucieux de leur ligne, des quiz, des interviews de personnalités, des questions-réponses avec un médecin et un roman-photo. L'ensemble des intervenants (médecins, responsables associatifs, témoins, etc.) est d'origine africaine.



Suivre et évaluer le Plan Hépatites 2009-2012

L'Inpes participe à la mise en place d'indicateurs notamment à travers le suivi, mesuré par des enquêtes barométriques, de l'évolution des connaissances, perceptions et attitudes de la population générale et des professionnels de santé vis-à-vis des hépatites.